LEÇON 11

6 – 12 septembre

LE SABBAT

SABBAT APRÈS-MIDI

Etude de la semaine:

Jean 1.1-3 ; Mt 12.1-5; Luc 4.16-21 ; Jean 5.16, 17; Mt 24.20.

Verset à mémoriser:

« Puis il leur dit: "le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat,
de sorte que le fils de l'homme est maître même du sabbat". »
(Mc 2.27, 28).

Tout au long de son ministère, les chefs religieux ont contesté la manière dont Jésus observait le sabbat. Quand il était critiqué, le Christ soulignait son autorité en tant que Maître du sabbat (Mt 12.8, Marc 2.28, Luc 6.5). Il a également montré en quoi consiste une observation correcte du sabbat.

Aujourd'hui, nous sommes confrontés non seulement au défi de « *l'observation correcte* » du sabbat, mais également à la croyance populaire que c'est le dimanche, et non le sabbat, le jour du repos. Ceux qui soutiennent le dimanche n'ont cependant rien en leur faveur dans les évangiles. Les controverses autour du sabbat dans les évangiles concernent uniquement la manière dont on devait garder le sabbat, et jamais quand. La vie et les enseignements de Jésus ne laissent aucun doute que le sabbat du septième jour devait continuer comme jour du repos de Dieu, même après sa mort et sa résurrection.

Cette semaine, nous parlerons de Jésus comme origine et Seigneur du sabbat. Plus nous étudierons l'exemple et les enseignements de Jésus concernant l'observation du sabbat. Enfin, nous examinerons le sabbat dans ses enseignements et dans l'exemple de ses disciples après la Résurrection.

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 13 septembre.

DIMANCHE 7 septembre

Le Christ créateur du sabbat

Qu'indiquent les textes suivants sur le rôle de Jésus dans la Création ? Pourquoi est-ce si important, en particulier quand on considère l'origine du sabbat ? Voir Jean 1.1-3; Co 1.16; He 1.1, 2.

Jean commence son évangile avec cette fameuse déclaration : « ***Au commencement était la Parole [...] Tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle*** » (Jn 1.1-3). Jean et Paul ne laissent aucun doute quant au rôle de Jésus dans la création. Dieu le Fils, Jésus-Christ, a créé toutes choses : « ***car c'est en lui que tout a été créé dans les cieux et sur la terre, le visible et l'invisible [...]. Tout a été crée par lui et pour lui*** » (Co 1.16, 17). Par le Christ, Dieu a fait l'univers, y compris notre système solaire, la terre, et tout ce qui s'y trouve, animé et inanimé.

Le Christ, qui devait être le Rédempteur des hommes, était également leur Créateur. Et voici qu'à la fin de la semaine de Création, le Seigneur nous a donné un jour de repos. « ***C'est parce que le sabbat a été fait pour l'homme qu'il est le jour du Seigneur. Il appartient au Christ [...] S'il a fait toutes choses, Il a aussi fait le sabbat. C'est lui qui l'a établi pour être un mémorial de l'œuvre créatrice.*** » - Ellen G White, Jésus-Christ, p.276.

Le même Dieu qui a créée l'humanité avec le besoin de se reposer a également prévu le moyen pour se reposer : un jour hebdomadaire pendant lequel les êtres humains peuvent mettre de côté les labeurs et les soucis de la semaine pour se reposer en lui, le Créateur. Après avoir achevé la Création, il s'est lui-même reposé le septième jour, pas parce qu'il était fatigué, mais pour bénir et sanctifier le sabbat et nous donner un exemple à suivre. Il s'est également reposé le sabbat quand il a achevé notre Rédemption sur la croix, pas parce qu'il en avait besoin, mais pour (entre autres choses) confirmer la valeur perpétuelle du sabbat. Le Christ, qui invite des êtres humains en perpétuelle agitation à se reposer en lui (Mt 11.28, 29), nous invite à nous reposer d'une manière spéciale, une fois par semaine, chaque jour de sabbat.

L'observation du sabbat nous lie au commencement de la Création de la terre, à la fondation même de notre existence. Y a-t-il meilleur moment pour méditer sur cette importante question : qu'est-ce que je fais de l'existence que Dieu m'a accordée?

LUNDI, 8 septembre

Le Christ Seigneur du sabbat

Lisez Matthieu 12.1, 2.

Que se passe-t-il ici ? Pourquoi les pharisiens considéraient-ils cette action comme « non permise »?

Deutéronome 23.26 déclare : « ***Si tu entres dans les blés de ton prochain, tu pourras cueillir des épis à la main, mais tu ne passeras pas la faucille dans les blés de ton prochain.*** » Le problème, par conséquent, n'était pas l'action en elle-même, mais le jour pendant lequel elle avait eu lieu. Les règles rabbiniques interdisaient expressément un grand nombre de travaux le jour du sabbat, comme la moisson, le battage, le vannage. De l'avis des pharisiens, en cueillant les épis, en les frottant dans leurs mains, et en séparant le grain de la balle, les disciples étaient coupables des trois actions.

Quelle est la signification des exemples que Jésus a donnés pour répondre aux pharisiens ? Voir Mt 12.3-5.

Avec le premier exemple (1 S 21. 1-6), le Christ dit ceci en des circonstances normales, David et ses hommes n'auraient pas dû manger le pain destiné aux prêtres (Lv 24.9). Mais du fait que leurs vies étaient en danger, leurs actes doivent être considérés comme une violation autorisée d'une loi cérémonielle. Le deuxième exemple que mentionne Jésus (Mt 12.5) concerne les sacrifices et les offrandes décrétées pour le jour du sabbat dans le service du temple, qui étaient deux fois plus nombreux que celles offertes les autres jours (Nb 28.9, 10). Les Juifs eux-mêmes reconnaissaient que le service du temple avait la priorité sur le sabbat.

Après avoir cité ces exemples, Jésus a fait deux déclarations qui défendent son autorité à redéfinir l'observation contraignante du sabbat vu par les pharisiens:

(1) « ***Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat*** » (Mc 2.27). Ici, Jésus réaffirme l'origine édénique du sabbat, et redéfinit les priorités déplacées des pharisiens concernant l'homme et le sabbat : le sabbat a été créé pour faire du bien aux êtres humains et continuera de l'être. C'est un cadeau de Dieu au service de l'humanité, et l'humanité ne doit pas être au service du sabbat.

(2), en disant: « ***le Fils de l'homme est maitre même du sabbat*** » (Mc 2.28), Christ a ratifié son statut de Créateur et de Législateur du sabbat. Par conséquent, lui seul avait l'autorité de libérer le sabbat de toutes ces lois humaines.

Les chefs spirituels du peuple de Dieu ont accusé le Seigneur du sabbat d'avoir violé le jour même qu'il a créé et sanctifié. Quel message devons-nous tous tirer au sujet du danger spirituel parmi ceux qui devraient savoir mieux?

MARDI, 9 septembre

L'exemple de Jésus

Que nous dit le passage de Luc 4.16 sur l'attitude de Jésus face au sabbat? Pourquoi est-ce si important pour nous aujourd'hui ? Voir Jean 14.15, 1 P 2.21.

Le mot que Luc utilise au verset 16, coutume, vient d'un mot grec lié aux habitudes qui se poursuivent dans le temps et la pratique. Autrement dit, Jésus fréquentait la synagogue chaque sabbat qu'il le pouvait. De plus, c'est tellement important pour Luc qu'il mentionne quatre lois dans son évangile que Jésus fréquente la synagogue en plusieurs occasions le sabbat (Lc 4.16, 4.31, 6.6, 13.10). De même, Luc identifie de manière spécifique le sabbat au septième jour de la semaine (Lc 23.54-24.1). Le fait que Jésus-Christ, pendant son ministère terrestre, ait observé le sabbat du septième jour en même temps que les Juifs attestent que le cycle hebdomadaire n'était pas perdu depuis que la loi avait été donnée au Sinaï, ou même depuis la Création, Son exemple comme observateur du sabbat est un modèle a suivre pour les chrétiens, à la fois pour le quand et pour le comment.

Quel texte Jésus a-t-il lu en cette occasion particulière clans la synagogue? Pourquoi est-ce important? Voir Luc 4.16-21.

Ce n'était pas la première fois que Jésus faisait une lecture et prenait la parole dans une synagogue. Plus d'une année s'était déjà écoulée depuis son baptême dans le Jourdain. Cependant, c'était la première visite de Jésus à Nazareth après avoir laissé l'échoppe de charpentier où il avait passe les 30 premières années de sa vie, et où il avait fréquenté la synagogue locale. Dans sa jeunesse, « ***souvent, le jour du sabbat, dans la synagogue, on l'invitait à lire un fragment des prophètes, et les cœurs des auditeurs tressaillaient en voyant jaillir une nouvelle lumière des paroles connues du texte sacré.*** » - Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p.57.

Mais cette fois, c'était différent. Jésus avait choisi un passage particulier, Esaïe 61.1, 2, un texte qui explique l'œuvre du Messie sur terre et la manière dont il devait venir pour « ***proclamer une année d'accueil de la part du Seigneur*** » (Lu 4.19). C'était l'année sabbatique, ou jubilé, une période de repos. Avec beaucoup d'à-propos, Jésus a choisi le jour du repos, le sabbat, pour annoncer son ministère de rédemption, de libération, et de guérison. Vraiment, nous trouvons du repos en Jésus, un repos qui s'exprime d'une manière concrète chaque sabbat.

MERCREDI, 10 septembre

Miracles le jour du sabbat

Les évangiles mentionnent de nombreuses guérisons miraculeuses que Jésus a faites le jour du sabbat. Il est intéressant de noter que, dans la majorité des cas, la guérison vint sur l'initiative de Jésus, comme s'il voulait guérir exprès ce jour-là, alors qu'il aurait pu le faire n'importe quel autre jour. Jésus a voulu montrer ceci : guérir le jour du sabbat n'était pas illicite. Au contraire, c'était une action plus licite que beaucoup de celles que les pharisiens et les chefs religieux avaient l'habitude de faire le jour du sabbat.

Quels arguments sont donnes dans les textes suivants pour justifier les guérisons de Jésus le jour du sabbat? Mt 12.10-12.

Certes, nous devons mettre de côté nos propres intérêts pendant le sabbat (Ex 20.9, Es 58.13), mais ce temps ne devrait jamais être considéré comme un temps de désœuvrement. Dans ses controverses avec les pharisiens, le Christ a clairement souligné qu'il est « ***permis de faire du bien un jour de sabbat*** » (Mt 12.12). Selon les traditions rabbiniques, une personne malade pouvait être soignée le jour du sabbat si le pronostic vital était engagé. De la même manière, si un mouton ou un bœuf tombait dans une fosse, Il était permis de sortir l'animal le jour du sabbat pour sauver sa vie. La vie d'une personne n'était-elle pas plus précieuse que celle d'un animal ? Malheureusement, les adversaires du Christ faisaient preuve de plus de compassion envers leurs animaux qu'envers des êtres humains souffrants. Ils approuvaient le fait de donner à boire à un animal, mais pas de rétablir une personne.

Jésus a également déclaré : « ***Mon Père travaille jusqu'à présent. Moi aussi je travaille.*** » (Jn 5.17, Colombe), en parlant de l'œuvre de Dieu en faveur de ses créatures. Même le jour du sabbat, il continue à donner la vie et à soutenir l'univers (He 1.2, 3).

Jésus a enseigné que nous ne devons pas être légalistes dans notre observation du sabbat. Le respecter signifie nous « *reposer* » de nos œuvres (He 4.10) et, plus important encore, cesser de vouloir gagner notre salut, ce qui est de toute manière impossible. Satan veut nous convaincre de garder le sabbat de manière égoïste. S'il ne peut pas nous dresser contre le sabbat, il tentera de nous pousser dans l'autre extrême le légalisme.

Bien qu'il soit facile d'être légaliste à propos du sabbat, d'autres peuvent être très laxistes dans leur observation de ce jour. Comment atteindre le bon équilibre ? De plus, pourquoi devons-nous faire attention dans nos réactions à la manière dont les autres observent le sabbat (n'oubliez pas comment les pharisiens considéraient la manière dont Jésus gardait le sabbat)?

JEUDI, 11 septembre

Le sabbat après la résurrection

Beaucoup de chrétiens gardent le dimanche au lieu du sabbat, en avançant tout un ras de raisons, la principale étant la résurrection du Christ. En plus du fait que rien dans le Nouveau Testament, y compris les passages sur la résurrection n'enseignent que le dimanche doit remplacer le sabbat, le Nouveau Testament montre que le Christ avait l'intention que son sabbat soit garde méme après sa resurrection.

Que nous dit Matthieu 24.20 **sur le sabbat dans les années qui ont suivi la résurrection de Jésus?**

Les paroles du Christ dans Matthieu 24.20 nous montrent qu'en 70 de notre ère, environ quarante ans après sa mort, le sabbat devait être considéré comme sacré, tel qu'il l'avait toujours été. L'agitation, l'effervescence, la peur et le voyage nécessaire pour fuir Jérusalem seraient tout à fait inappropriés au jour du sabbat.

Quelles autres preuves trouve-t-on dans le Nouveau Testament qui montrent que le sabbat du septième jour est resté sacré après la résurrection du Christ? Voir Actes 13.14, 42; 14.1 ; 17.1, 2; 18.4.

Pour les disciples, aller à la synagogue était comme aller à l'église pour nous aujourd'hui : l'un des meilleurs moyens d'observer le sabbat. On le voit particuliérement avec l'apôtre Paul, qui était présent aux services de la synagogue le sabbat quand il n'y avait pas d'église chrétienne locale. C'était sa coutume, suivant l'exemple de Jésus (Ac 17.2). Bien qu'il fût l'apôtre des Gentils et le champion de la justification par la foi, il allait généralement à la synagogue le jour du sabbat, non seulement pour prêcher aux Juifs, mais également pour sanctifier le jour du sabbat.

Un sabbat, après la fin du service à la synagogue, les Gentils supplièrent Paul de leur précher l'Evangile. L'apôtre aurait pu les inviter à venir l'écouter le lendemain, le dimanche, mais il attendit une semaine. « ***Le sabbat suivant, presque toute la ville s'assembla pour entendre la parole de Dieu*** » (Ac 13.44, Colombe). Ces textes donnent une indication puissante que l'Eglise primitive ne connaissait rien d'une substitution entre le septième et le premier jour de la semaine.

Très bien, donc nous savons que nous avons raison sur le vrai jour du sabbat. C'est important, bien sûr. Comment, pourtant, notre observation du sabbat peut-elle faire de nous des chrétiens plus compatissants, aimants et attentionnés?

VENDREDI, 12 septembre

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, « *le sabbat*, » pp.268-277, dans Jésus-Christ.

« ***Le Fils de l'homme est maitre même du sabbat.*** » *Ces paroles sont pleines d'enseignements et de consolations [...] [Il sert à] le designer comme le Créateur et comme celui qui sanctifie, proclamant que celui qui a créé toutes choses et qui les soutient est aussi le chef de l'Eglise, par le pouvoir de qui nous sommes réconciliés avec Dieu. En parlant d'Israël, il dit: Je leur donnai aussi mes sabbats comme un signe entre moi et eux, pour leur faire connaitre que je suis l'Eternel qui les sanctifie. Le sabbat est donc un signe indiquant que le Christ est capable de nous rendre saints. Et il est donné à tous ceux que le Christ sanctifie. En tant que signe de son pouvoir sanctifiant, le sabbat est donné à tous ceux qui, grace au Christ, sont incorporés à l'Israël de Dieu.* » - Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 276.

À méditer

- **Nous appartenons à Christ, par création et par rédemption. En quoi le sabbat nous rappelle-t-il tout particulièrement ces vérités cruciales**

- **En quoi l'obéissance légaliste au quatrième commandement est-elle un problème ? D'un autre côté, pourquoi une observation « *diluée* » du sabbat n'est-elle pas la solution au légalisme ? Quel est l'élément clé qui fait de l'observation du sabbat une veritable bénédiction?**

- **Pourquoi le sabbat, et l'occasion de se reposer le sabbat doivent-ils être un rappel particulier de cette vérité cruciale : nous ne sommes pas sauvés par nos œuvres, mais par les mérites du Christ à notre place? Comment apprendre à développer une expérience plus riche et plus profonde avec le Seigneur le jour du sabbat?**

- **Quelles leçons pouvons-nous tirer de l'exemple du Christ et ses guérisons le jour du sabbat sur la manière de le garder? Comment ces guérisons nous aident-elles à mieux comprendre tout le principe du sabbat?**

- **On nous dit de « *sanctifier* » le sabbat. Pensez à quelques-unes de vos activités sabbatiques. Dans quelle mesure sont-elles saintes?**